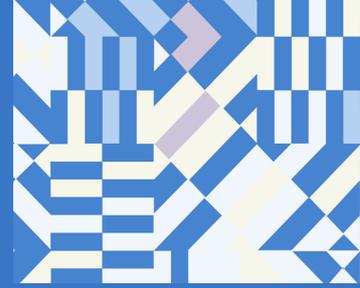




AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.



Janvier 2023

No 19

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Conflit Ukraine-Russie : impacts sur les marchés des produits en Ouganda

**Paul Guthiga*

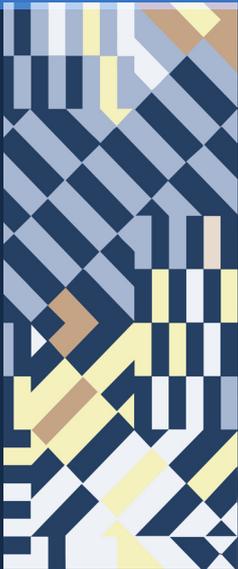
1. Introduction

L'Ukraine et la Russie sont des acteurs majeurs sur les marchés mondiaux des engrais, du pétrole et du gaz naturel. La crise actuelle entre ces deux pays a perturbé les flux commerciaux et entraîné une hausse des prix internationaux. Cette hausse, qui concerne la plupart des produits, devrait être nettement plus marquée en 2022 qu'en 2021 et devrait se maintenir sur le moyen terme. Certaines variations des prix mondiaux se répercuteront sur les prix locaux, en fonction du degré de dépendance à l'égard du commerce mondial. Au niveau local, les marchés des denrées alimentaires de base sont l'un des canaux par lesquels les communautés ressentent ces perturbations, dont les effets s'étendent bien au-delà des grands centres urbains. Cette note de synthèse analyse les effets à court terme de la crise Ukraine-Russie sur les marchés locaux en Ouganda.

De nombreux pays africains dépendent des importations de produits alimentaires de base tels que le blé, le riz et l'huile de cuisson pour satisfaire leur demande intérieure. La plupart des besoins énergétiques (carburant et gaz de pétrole liquéfié, GPL) sont également couverts par les importations. Ces pays sont exposés aux chocs commerciaux mondiaux à travers l'exportation et/ou l'importation de denrées alimentaires, des carburants et d'autres produits. La crise actuelle entre l'Ukraine et la Russie et la perturbation du commerce mondial qui en résulte sont des exemples classiques d'un tel choc.

* Chercheur senior, AKADEMIYA2063

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES



De nombreux pays africains, au-delà de ceux directement impliqués dans le commerce mondial, sont exposés aux ramifications de cette crise. Badiane et al. (2022) apportent des données probantes sur l'effet de contagion significatif découlant d'un vaste réseau de réexportations des importateurs primaires vers les marchés transfrontaliers, qui propage la perturbation à un plus grand nombre de pays. On peut également s'attendre à voir des effets de contagion entre les produits, soit une transmission des chocs des produits exportés ou importés par les pays africains à leurs substituts commercialisés au niveau national, par exemple.

Cette note de synthèse se concentre sur la capitale de l'Ouganda, Kampala, et examine les données hebdomadaires sur les prix de quelques produits alimentaires de base (riz, farine de blé, sucre et huile de cuisson), des carburants (essence et diesel) et du GPL (gaz de cuisson). Les données mensuelles sur les prix dans trois autres marchés à Mbarara (urbain), Gulu et Mbale (ruraux) ont également été analysées pour le même ensemble de produits alimentaires et énergétiques. Les données utilisées proviennent du Bureau des statistiques de l'Ouganda (UBOS - Uganda Bureau of Statistics), une agence gouvernementale chargée de collecter et de compiler les statistiques officielles en Ouganda. Les prix sont enregistrés en shillings ougandais (UGX) par kilogramme (Kg) de riz, de blé, de sucre et de gaz de cuisine et par litre d'huile de cuisine, d'essence et de diesel. L'analyse consiste à suivre l'évolution des prix de janvier à juin 2022 (pour le marché de Kampala) et de janvier à mai 2022 pour les trois autres marchés. Les variations des prix sont comparées aux variations des prix des mêmes produits ou de leurs dérivés au niveau mondial. Les prix mondiaux ont été obtenus à partir des données de la Banque mondiale sur les perspectives du marché des produits, qui donnent une estimation des prix mensuels d'environ 46 produits sur des marchés spécifiques¹. L'analyse montre l'évolution des prix sur les marchés locaux face aux changements mondiaux et dans quelle mesure ces changements varient selon les marchés locaux et selon les mouvements des prix mondiaux (Banque mondiale, 2022).

2. Suivi de l'évolution des prix sur les marchés locaux

En ce qui concerne les produits importés, la crise entre l'Ukraine et la Russie devrait avoir un impact direct sur les prix pratiqués sur les marchés locaux. Ces répercussions peuvent être transmises : i) directement à travers des importations en provenance de la région touchée par la crise ou ; ii) indirectement à travers un vaste réseau d'importations et de réexportations transfrontalières des pays qui commercent directement avec la Russie et l'Ukraine. Les hausses de prix peuvent également résulter de l'augmentation des coûts d'expédition et de transport (due à la hausse des prix du carburant), ou d'une baisse de l'offre disponible (en raison des restrictions à l'exportation et autres mesures de « thésaurisation » mises en place par les pays). Enfin, les prix peuvent également être influencés par la dynamique locale de la production, du commerce régional et des interventions du gouvernement sur le marché.

2.1 Évolution des prix des produits alimentaires sur les marchés urbains et ruraux

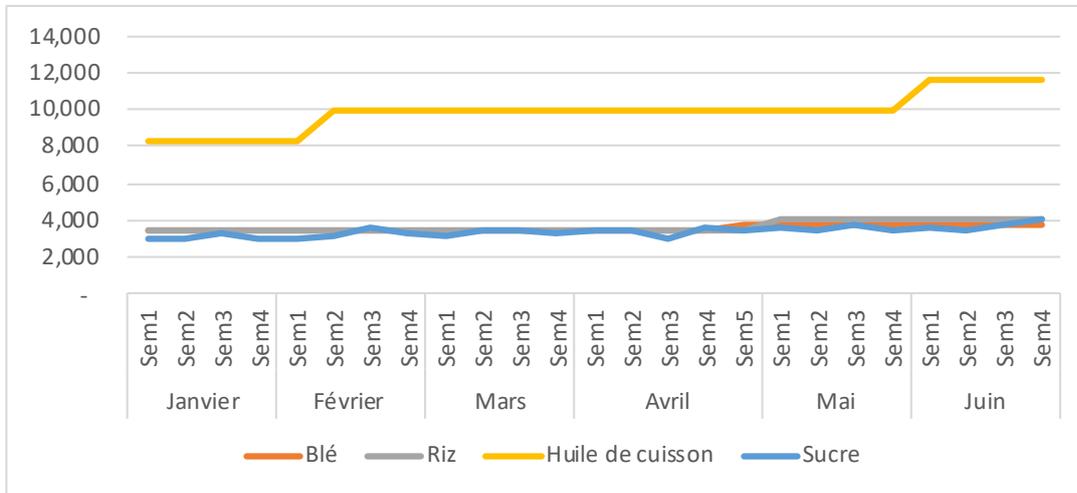
Des hausses de prix notables ont été observées pour la plupart des produits depuis mars 2022 sur les marchés ruraux et urbains. Sur le marché de Kampala, l'huile de cuisson a enregistré une forte hausse des prix de 41 % entre janvier et fin juin 2022 (Figure 1). On note deux pics de prix, le premier ayant eu lieu la première semaine de février et l'autre, la quatrième semaine de mai. L'Ouganda est un importateur net d'huile de cuisson, en provenance principalement d'Indonésie, du Kenya (pays voisin) et de Malaisie. Compte tenu de la dépendance de l'Ouganda à l'égard des importations d'huile de cuisson et de l'augmentation des prix mondiaux au cours de la période (19 % d'augmentation de janvier à mai/juin 2022), on peut conclure que la hausse des prix intérieurs découle en partie des tendances mondiales. Des pics similaires ont été observés avec les prix de l'huile de cuisson à Mbarara (11 %) et sur les marchés ruraux de Gulu (30 %) et Mbale (11%), comme le montrent respectivement les Figures 2, 3 et 4.

Le prix du blé a augmenté modestement à Kampala (6 %) entre la première semaine de janvier et la quatrième semaine de juin 2022 (Figure 1). Des tendances similaires ont été observées à Mbarara (8 %) et à Mbale (8 %), comme le montrent les Figures 2 et 4. Ces augmentations de prix sont modestes par rapport à la moyenne mondiale de 40% entre janvier et mai 2022 (voir Tableau 1).

¹ <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>

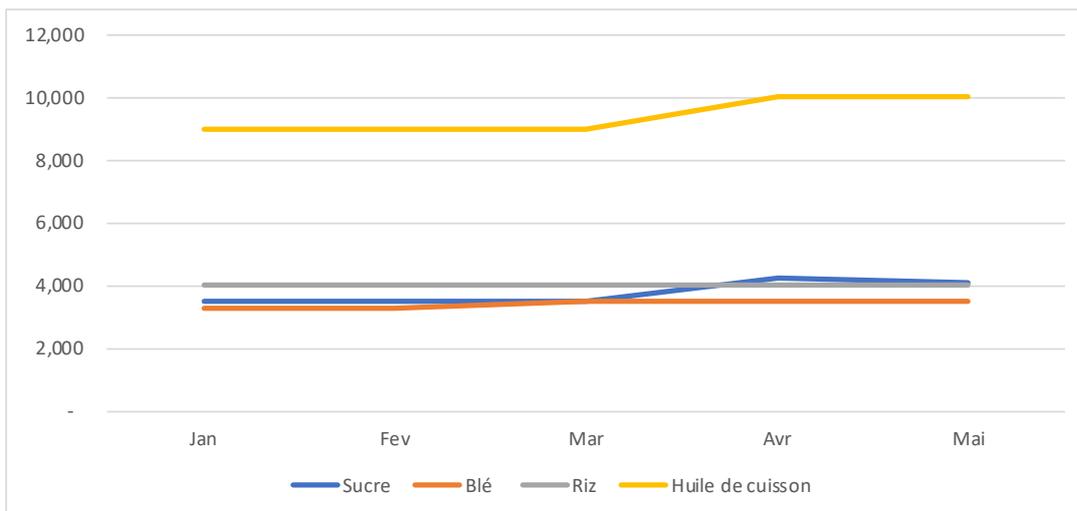
L'Ouganda, importateur net de blé, s'approvisionne principalement en Russie. La faible augmentation des prix du blé pourrait s'expliquer par le fait que ce produit ne figure pas parmi les produits alimentaires de base en Ouganda et que d'autres substituts sont disponibles².

Figure 1 : Prix hebdomadaires (UGX)³ des denrées alimentaires à Kampala (Jan-Juin 2022)



Source : Calculs de l'auteur basé sur les données de l'UBOS, 2022.

Figure 2 : Prix mensuels (UGX) des denrées alimentaires à Mbarara (Jan-Juin 2022)



Source : Calculs de l'auteur basé sur les données de l'UBOS, 2022.

Les prix du sucre ont augmenté entre janvier et mai sur tous les marchés considérés. La plus forte augmentation a été observée à Kampala (39%) où le prix a augmenté au cours de la quatrième semaine d'avril et s'est maintenu jusqu'à la fin du mois de juin (voir Figure 1). À Mbarara et Mbale, les prix du sucre ont augmenté de 18 % entre janvier et mai 2022 (Figures 2 et 4). À Gulu, les prix du sucre ont augmenté de 21 % sur la même période (Figure 3). L'Ouganda étant un importateur net de sucre, les prix intérieurs devraient évoluer en fonction des prix mondiaux. Cependant, la moyenne mensuelle des prix mondiaux du sucre a augmenté modestement de 3 % (Tableau 1) au cours de la période d'analyse (janvier à mai 2022).

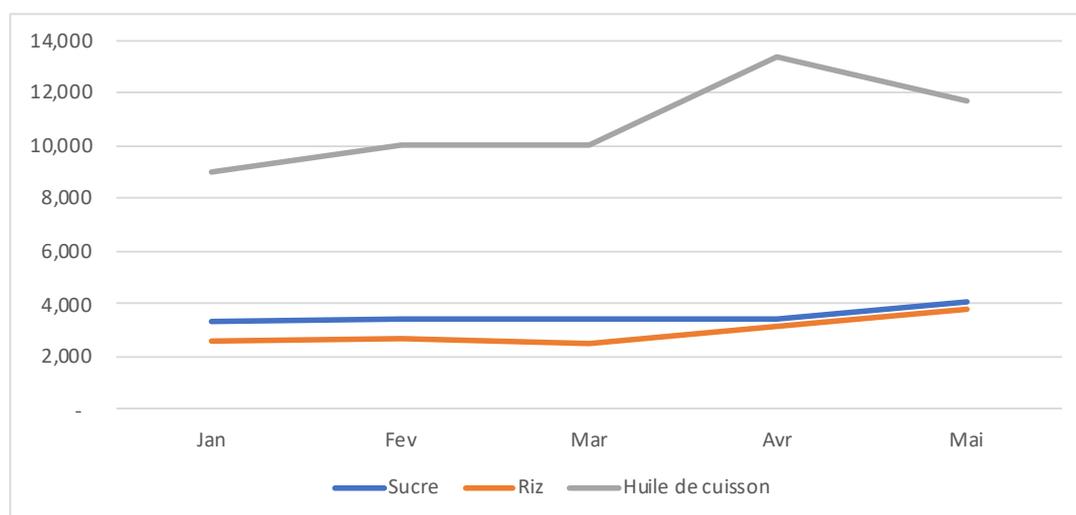
Le prix du riz est resté inchangé à Mbarara et Mbale, mais a augmenté de manière substantielle à Kampala (46 %) et à Gulu (46 %) au cours de la période analysée. À Kampala, une forte hausse a été signalée au cours de la dernière semaine d'avril (Figure 1) tandis qu'à Gulu, la hausse des prix a commencé en mars et s'est maintenue jusqu'en avril (Figure 3). La majeure partie du riz ougandais

²En mai 2022, la presse écrite locale a rapporté que le gouvernement encourageait ses citoyens à éviter le blé « cher » et à consommer plutôt du manioc produit localement <https://africa.businessinsider.com/local/leaders/eat-cassava-if-bread-is-expensive-president-museveni-tells-ugandans/gtb4ttz>

³UGX = Shillings ougandais

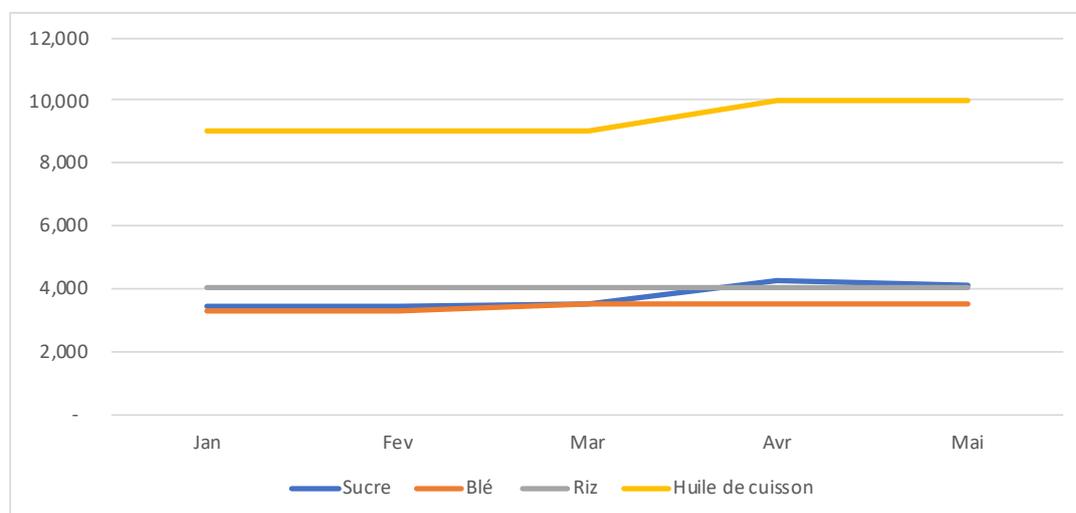
est cultivée dans la région orientale (où se trouve Mbale) et dans la région occidentale (où se trouve Mbarara)⁴. Les dynamiques locales de la production et de l'offre pourraient expliquer la stabilité ou l'instabilité des prix sur ces deux marchés. L'Ouganda est un importateur net de riz, principalement en provenance de la Tanzanie voisine. En 2019, la production annuelle était estimée à 238 000 tonnes métriques (TM) alors que la consommation annuelle était d'environ 350 000 TM, soit un déficit de plus de 100 000 TM comblé par des importations. Selon FAOSTAT, en 2020, les importations de riz en provenance de Tanzanie représentaient 80 % des importations totales de riz en Ouganda.

Figure 3 : Prix mensuels (UGX) des denrées alimentaires sur le marché de Gulu (Jan-Juin 2022)



Source : Calculs de l'auteur basé sur les données de l'UBOS, 2022.

Figure 4 : Prix mensuels (UGX) des denrées alimentaires sur le marché de Mbale (Jan-Juin 2022)



Source : Calculs de l'auteur basé sur les données de l'UBOS, 2022.

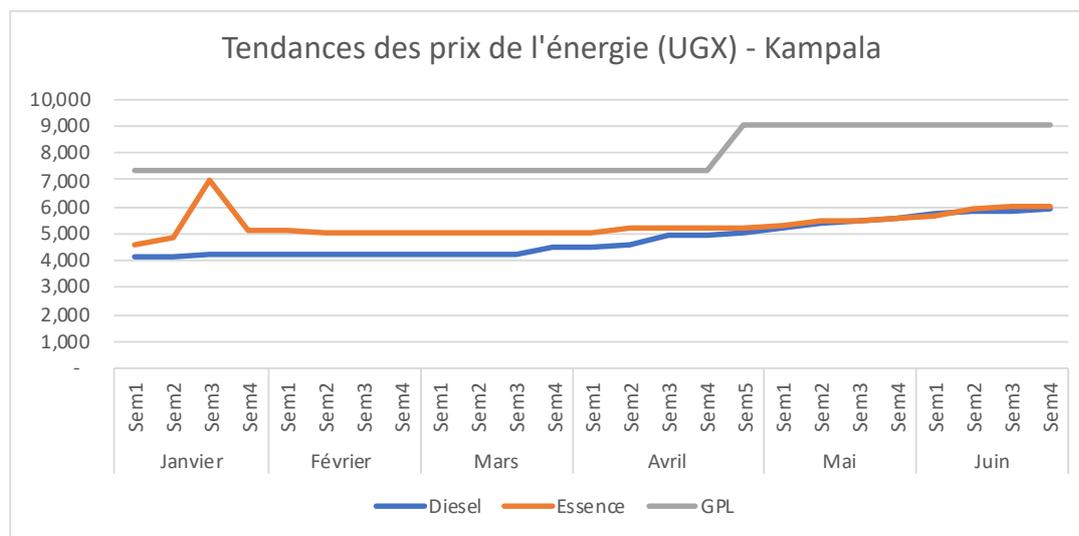
2.2 Variations des prix des produits énergétiques (carburant et gaz de cuisine) sur les marchés locaux

Les prix des carburants (essence et diesel) et du gaz de cuisine ont tous augmenté sur les quatre marchés considérés dans cette note de synthèse. Les hausses des prix de l'essence (12 %) et du gaz de cuisine (27 %) ont été les mêmes de janvier à mai 2022 à Gulu, Mbarara et Mbale. À Kampala, une augmentation plus importante a été signalée pour l'essence (30 %), tandis que l'augmentation des prix du gaz de cuisine (24 %) était légèrement inférieure, comme le montrent les Figures 5 et 6. La Figure 1 montre une plus forte hausse des prix du diesel à Kampala (45 %). Les prix du diesel sur les autres marchés n'ayant pas été communiqués, il n'est pas possible de faire

⁴ Gouvernement de l'Ouganda, 2009. Stratégie nationale de développement du riz en Ouganda (UNRDS). Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAAIF - Ministry of Agriculture, Animal Industry and Fisheries).

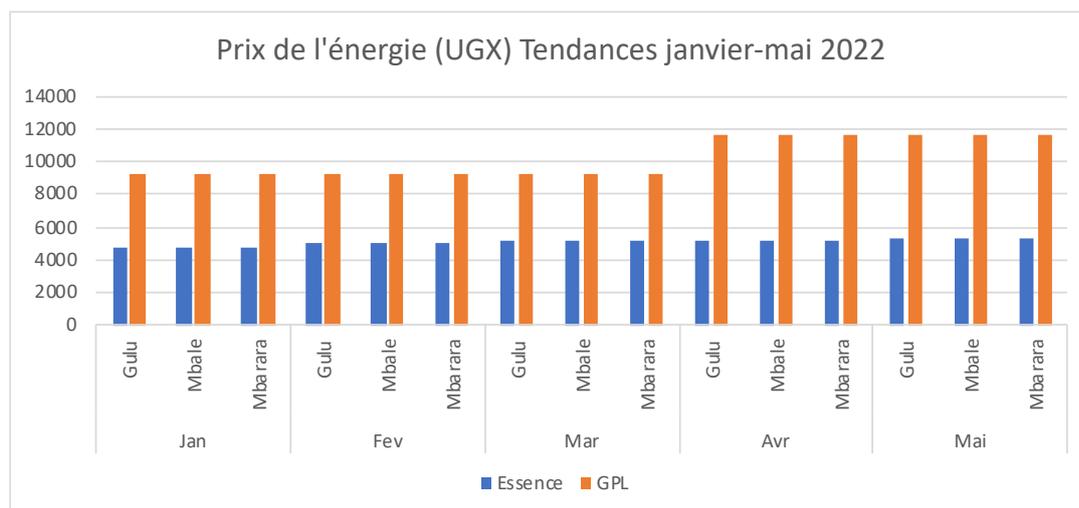
une comparaison, mais on suppose que les prix ont augmenté également sur ces marchés. Les prix plus élevés de l'essence à Kampala peuvent s'expliquer en partie par la période légèrement plus longue considérée, car les prix ont continué à augmenter jusqu'en juin. Les augmentations des prix de l'essence jusqu'en fin mai 2022 ont été légèrement inférieures (22 %). Le prix du carburant est déterminé par plusieurs éléments : (le plus important), le prix du baril de pétrole brut (qui a augmenté de 30 % depuis janvier) ; les coûts de transport entre le port le plus proche et les terminaux de distribution du pays (les importations de carburant de l'Ouganda passent principalement par le port de Mombasa) ; la taxe par litre (réglementée par le gouvernement) ; le taux de change et ; le comportement des acteurs de la chaîne de l'offre du carburant. Dans le cas de l'Ouganda, il est plausible de conclure que la hausse des prix du pétrole brut a été le facteur le plus important de l'augmentation des prix des carburants, les autres facteurs n'ayant pas évolué de manière significative⁵.

Figure 5 : Prix hebdomadaires de l'énergie à Kampala (Jan-Juin 2022)



Source : Calculs de l'auteur basé sur les données de l'UBOS, 2022.

Figure 6 : Prix hebdomadaires de l'énergie sur les marchés de Gulu, Mbale et Mbarara (Jan-Mai 2022)



Source : Calculs de l'auteur basé sur les données de l'UBOS, 2022.

2.3 Comparaison des variations des prix sur les marchés locaux et mondiaux

Les variations des moyennes mensuelles des prix des produits en Ouganda ont été comparées aux variations des prix des mêmes produits sur les marchés mondiaux. Les résultats sont résumés dans le Tableau 1.

⁵Les rapports de la presse écrite locale attribuent principalement la hausse des prix du carburant en Ouganda à des facteurs externes. <https://www.monitor.org>

Tableau 1 : Résumé des variations de prix (Janvier-Juin 2022). Comparaison entre les marchés locaux de l'Ouganda et la moyenne mondiale.

Produits	Variations des prix au niveau mondial (%)	Variations sur le marché urbain local (Kampala)	Variations sur le marché rural local (Gulu)
Blé	+40%	+6%	
Sucre	+3%	+39%	+21%
Riz	+10%	+34%	+46%
Huile de cuisson	+19%	+41%	+30%
Carburant	Huile crue +31%	Diesel +45% Essence +30%	Essence +12%
Gaz de pétrole liquéfié (GPL)	+28%	+24%	+27%

Source : Calculs de l'auteur basé sur les données de l'UBOS, 2022.

D'après les résultats du Tableau 1, les variations des prix mondiaux des produits sont, dans une large mesure, répercutées de manière similaire sur les marchés locaux de l'Ouganda (tant ruraux qu'urbains). On note toutefois certaines dissonances, notamment en ce qui concerne les prix du sucre qui ont fortement augmenté (39 % à Kampala, 21 % à Gulu), alors que l'augmentation moyenne au niveau mondiale se situait à 3%. Les prix mondiaux du blé ont augmenté de 40% à partir de janvier, alors qu'à Kampala, la hausse correspondante était de 6%. Cela peut s'expliquer par la plus faible dépendance de l'Ouganda vis-à-vis du blé en tant que produit de base et par la disponibilité de produits de substitution. Les prix de l'énergie ont augmenté dans le même sens et avec une ampleur partiellement similaire. L'augmentation mondiale de 31 % du prix du pétrole brut se traduit par une hausse des prix du diesel et de l'essence de 45 % et 30 %, respectivement, à Kampala. De même, le prix du GPL a augmenté de 24 % à Kampala et de 27 % à Gulu, parallèlement à une hausse des prix mondiaux de 28 %. Sur la base de cette analyse, on peut déceler une forte transmissibilité des variations des prix mondiaux aux marchés locaux, ce qui augmente la vulnérabilité de l'Ouganda face aux chocs internationaux. Il convient, dans ce contexte, de mettre en place des politiques et des stratégies locales visant à atténuer les effets de ces chocs sur les consommateurs locaux.

3. Conclusions et implications

Cette note de synthèse évalue les impacts de la crise entre la Russie et l'Ukraine sur les prix des produits pratiqués dans les marchés locaux de l'Ouganda et les compare aux variations des prix sur les marchés mondiaux. L'analyse a montré une augmentation générale des prix des denrées alimentaires et des produits énergétiques en Ouganda, qui reflète l'évolution des prix au niveau mondial. Pour certains produits comme le sucre et le riz, les prix locaux ont augmenté plus fortement que les prix mondiaux, avec quelques différences dans les schémas observés entre les zones rurales et urbaines, des différences attribuées à la dynamique de la production locale.

Les hausses des prix préoccupent les décideurs politiques en raison de leurs impacts négatifs sur le bien-être des ménages pauvres, pour qui le riz, le sucre, l'huile de cuisson et la farine de blé sont des produits alimentaires de base. L'une des solutions à court terme consiste à fournir un soutien ciblé en matière de protection sociale aux ménages les plus vulnérables confrontés à la hausse des prix des produits alimentaires et de l'énergie, à l'instar des mesures mises en œuvre par le pays pendant la crise de la COVID-19. En outre, il convient d'adopter et de mettre en œuvre des mesures de libéralisation des échanges intrarégionaux, afin que les chocs émergents puissent être distribués sur une vaste zone par le biais du commerce transfrontalier des produits, ce qui en

atténue l'intensité. À long terme, la stimulation de la production alimentaire et de la productivité locale reste une stratégie efficace pour réduire l'exposition et faire face aux chocs externes sur les marchés alimentaires mondiaux. Le gouvernement ougandais devrait poursuivre et intensifier le financement de l'agriculture, en particulier les programmes visant à augmenter la production et la productivité, afin d'atténuer l'impact des futurs chocs mondiaux sur les prix nationaux des denrées alimentaires. Enfin, des investissements à long terme dans des technologies économes et dans l'amélioration de l'efficacité énergétique sont également nécessaires.

Références

Badiane, O. ; I. Fofana ; L. M. Sall et B. Ceesay. 2022. Contagion et exposition des pays africains aux perturbations du commerce mondial du blé. Note de synthèse N°1 sur la crise en Ukraine. Kigali et Dakar. AKADEMIYA2063.

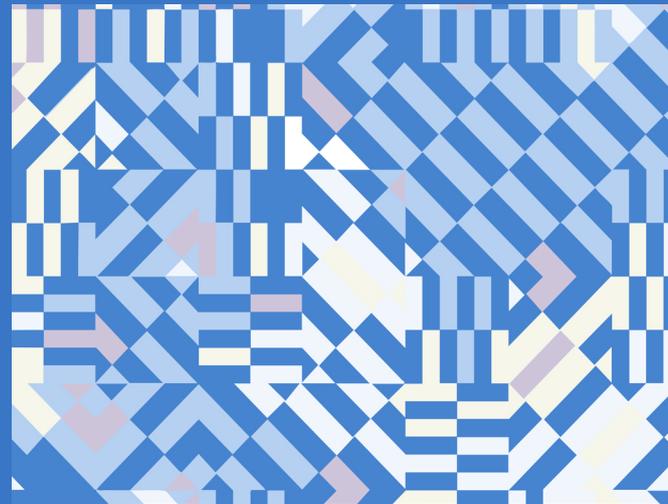
Site FAOSTAT. Consulté le 10 juin 2022. <https://www.fao.org/faostat/en/#data>

Site de la Banque mondiale. Consulté le 10 juin 2022.
<https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>

Référence à citer : Guthiga , P. 2023 . Conflit Russie-Ukraine : impacts sur les marchés des produits en Ouganda. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°19 Kigali, Rwanda : AKADEMIYA2063.

Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 bénéficie du soutien financier de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), de la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), de la Banque Africaine de Développement (BAD), du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni, du Centre mondial pour l'adaptation (GCA) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



 AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda
 +221 77 761 73 02 | +250 788 315 318 |
 hq-office@akademiya2063.org
 www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063